

1

Je reçois, Monsieur, votre lettre sur et les observations
sur le chauffage de nos serres avec le Charbon épuré,
je pense faut votre meilleur avis qu'avant de les rendre
publiques il faut les répéter dans une autre saison,
c'est à dire en hiver surtout pendant la gelée, et lorsque
les serres sont remplies de plantes acides qu'elles peuvent
être, car sous ces circonstances deviennent certainement
des résultats différents de l'expérience faite en été,
et ces différents résultats pendant l'hiver que les constructeurs
de serres et le public doivent juger de l'avantage réel
qu'ils trouvent à se servir de charbon épuré; ainsi je
garde les observations que je ferai après avant de vous
les renvoyer et je crois qu'il faut attendre celles que nous
ferons en hiver avant de les faire imprimer,
Je voudrais que vous fussiez aussi content de votre
banquier que vous l'êtes du succès des autres affaires,
mais en vérité ce banquier se comporte très mal.

30. BUFFON Georges (1707-1788) Naturaliste français — L.S., 2 pp. 4° ; Montbard, 15.VII.1781. (800.-) 500.-

Le comte de Buffon rédigea sa célèbre Histoire naturelle en partageant son temps entre le Jardin du roi à Paris et son domaine de Montbard où rien n'était épargné en vue du progrès des Sciences. Dans cette lettre, il prend en compte les observations de son correspondant «... sur le chauffage de nos serres avec le charbon épuré. Je pense... qu'avant de les rendre publiques, il faut les répéter dans une autre saison, c'est-à-dire en hiver, surtout pendant la gelée, et lorsque les serres sont remplies de plantes autant qu'elles peuvent l'être...». Le naturaliste envisage donc de poursuivre ses essais avant de publier un quelconque texte sur le sujet, etc. Puis, ayant quelques problèmes avec son banquier, il ajoute : «... Je voudrais que Vous fussiez aussi content de votre banquier que vous l'êtes du succès des autres affaires, mais en vérité ce banquier se comporte très mal...», et Buffon d'expliquer les raisons de son mécontentement, etc.

15.VII.1781

Surtout états annexés ; vous ne m'avez pas fait réponse
 au sujet de la demande de 2500^l. à laquelle j'aurais
 déjà satisfait si je savais au juste ce qu'il faut retirer
 d'intérêts tant pour ces 2500^l. actuelles que pour les 2500^l.
 que j'ai fournis au mois de mai, mais ces banques
 n'expliquent rien et ne me font point voir que l'avantage
 que je vous ai envoyé et sur lequel j'attends votre réponse
 avant de donner ordre de payer. Vous ne m'avez pas
 encore répondu au sujet de la lettre que je vous ai envoyée
 de M. Joly de Fleury ; vous me ferez le plaisir de m'apprendre
 si cette affaire particulière à bien tourné ; au vu à en core
 une autre relative à la famille qu'on a faite à Vassy et
 qu'il est nécessaire de communiquer aux intéressés ; je
 ne connais point cette femme qui mérit, comme elle
 s'ignifie Comtesse de Vassy, certainement une des
 parentes de M. Comtesse que vous connaissez, et je ne puis lui
 rien répondre si non que j'ai envoyé la lettre à la
 Compagnie.

J'ai l'honneur d'être avec le plus inviolable et respectueux
 attachement, Monsieur, votre très humble et très obéissant

serviteur

Montbard le 15 juillet 1781

Buffon

EGB - Siom 92

30. BUFFON Georges (1707-1788) Naturaliste français — L.S., 2 pp. 4° ; Montbard, 15.VII.1781. (800.-) 500.-

Le comte de Buffon rédigea sa célèbre *Histoire naturelle* en partageant son temps entre le Jardin du roi à Paris et son domaine de Montbard où rien n'était épargné en vue du progrès des Sciences. Dans cette lettre, il prend en compte les observations de son correspondant «... sur le chauffage de nos serres avec le charbon épuré. Je pense... qu'avant de les rendre publiques, il faut les répéter dans une autre saison, c'est-à-dire en hiver, surtout pendant la gelée, et lorsque les serres sont remplies de plantes autant qu'elles peuvent l'être...». Le naturaliste envisage donc de poursuivre ses essais avant de publier un quelconque texte sur le sujet, etc. Puis, ayant quelques problèmes avec son banquier, il ajoute : «... Je voudrais que Vous fussiez aussi content de votre banquier que vous l'êtes du succès des autres affaires, mais en vérité ce banquier se comporte très mal...», et Buffon d'expliquer les raisons de son mécontentement, etc.